

MONSEIGNEUR TAURIN CAHAGNE 1826 - 1899

ILLUSTRE ENFANT DE LA COMMUNE

Une histoire locale¹.

Ludovic, Hildebert CAHAGNE naissait à Heubécourt le 27 mai 1826 d'une très ancienne famille du terroir (sans doute originaire de CAHAIGNES) dont on trouve encore des descendants dans de nombreux villages de la région. Ses parents étaient horlogers bijoutiers, ce qui semble avoir été une tradition familiale et qui confirme aussi qu' Heubécourt, il y a un siècle, était un bourg important.

La mère de Ludovic CAHAGNE était également de l'endroit puisque née à CARVILLE, hameau de PANILLEUSE.

Le curé Amette remarqua l'intelligence de Ludovic et le fit entrer au Petit Séminaire :Saint-Aquilin à Évreux où l'adolescent fit comme en jouant de brillantes études.

Ordonné prêtre à Noël 1849, il fut professeur de rhétorique jusqu'à son noviciat chez les Capucins à Versailles en 1856.

On le retrouve à Marseille, où ses talents de prédicateur et la ferveur de son apostolat frappent un évêque missionnaire qui l'emmène à sa suite en ETHIOPIE Au Pays Des GALLAS,

En dehors de l'Eglise Copte, les missionnaires avaient toute liberté d'installer la mission catholique avec la protection du roi da CHOA qui n'était autre que MENELIK, le futur négus et empereur d'ETHIOPIE.

Le 14 février 1875, Rome choisit l'Abbé Ludovic CAHAGNE pour devenir Évêque d'ADRAMYTHE. Se souvenant du Saint Patron d'EVREUX, il adopta le prénom de TAURIN et devint ainsi Monseigneur TAURIN CAHAGNE.

Devenu Empereur d'Éthiopie, le Négus MENELIK II (1844-1913) utilisa plusieurs fois Monseigneur TAURIN CAHAGNE comme un véritable ambassadeur auprès du gouvernement français pour le plus grand bien de notre pays.

Pour ses services exceptionnels, Monseigneur TAURIN CAHAGNE fut fait Chevalier de la Légion d'Honneur à une époque où les relations entre le gouvernement, le clergé et les ordres religieux étaient plus que tendues.

Certains, les Musulmans notamment, supportaient mal de voir le catholicisme se répandre et se développer grâce à Monseigneur TAURIN CAHAGNE et sa vie fut riche d'aventures et de péripéties.

C'est ainsi que dans les dernières années du 19^{ème} siècle quand l'Italie attaqua l'ETHIOPIE pour la coloniser, Monseigneur TAURIN CAHAGNE qui avait la confiance non seulement de l'Empereur Ménélik mais aussi des grands seigneurs d'ETHIOPIE, les Ras, se vit confier par le Ras Makonnen, son petit garçon, petit neveu de Ménélik II; âgé de quatre ans, TAFARI, qui devint par la suite Empereur d'ETHIOPIE, en 1930, sous le nom d'Hailie Sélassier 1^{er} (1892-1975).

Mais, c'est au cours d'un voyage en FRANCE, chargé une fois de plus d'une mission auprès du Gouvernement Français par l'Empereur MENELIK que Monseigneur TAURIN CAHAGNE, épuisé par sa vie pleine de fatigues et de dangers et par les soucis de sa charge, tomba malade et mourut à CARCASSONNE le 1^{er} septembre 1899.

En dépit des tâches écrasantes qu'il avait à remplir Monseigneur TAURIN CAHAGNE restait



¹ Texte écrit, en 1996, par Madame Y. Lecoq (1930-2015) institutrice jusqu'en 1990 et secrétaire de mairie.

étroitement lié à sa terre natale et à sa famille.

Chaque fois qu'il venait en France, il se rendait à Heubécourt où il descendait chez ses neveux Monsieur et Madame BOCAGE qui tenaient l'école.

Madame IKER, domiciliée à HARICOURT, petite fille par alliance de Monsieur et Madame BOCAGE, possède entre autres objets le sceau de Monseigneur TAURIN CAHAGNE.

D'autres familles de la région, nombreuses, se rattachent également à celle de Monseigneur TAURIN CAHAGNE :

- Les LECHAPTOIS d'ÉCOS
- Les CAHAGNE de TOURNY
- Monsieur BOURGOIS, ancien directeur de César Lemaître à VERNON, et Madame.

La maison natale de Monseigneur TAURIN CAHAGNE se trouve au 10 de la rue qui porte son nom. Elle est la propriété de Monsieur et Madame MOTTE.

Le 20 octobre 1974, grâce à Monsieur Raoul BLOT, alors Maire de la commune, et à Monsieur l'Abbé Bernard Duchemin, curé de la paroisse a été rendu un hommage solennel à Monseigneur TAURIN CAHAGNE dont subsiste une plaque honorifique dans l'église de la commune.

Y-LE COZ

Extrait du registre d'état civil d'Heubécourt de l'année 1826

10. 8.

Le jour du Samedi Vingt Septième jour du mois de Mai Mil huit Cent vingt six Les Maires de la commune de Heubécourt Canton d'Écos, Arrondissement des Ardennes, Département de la Meuse, officier de l'état civil, est comparu Jean Baptiste Cahagne, âgé de 37 ans, de la commune de Heubécourt, Du Sexe Masculin Né le 27 Mars de l'an Déclarant et de Marie Pelagie Gauthier son épouse de auquel il a déclaré vouloir donner ses enfants de légitime mariage. Les parents de ladite Marie Pelagie Gauthier et de ladite Marie Pelagie Gauthier ont été présents et ont signé avec le déclarant et son épouse. Les parents de ladite Marie Pelagie Gauthier ont été présents et ont signé avec le déclarant et son épouse. Les parents de ladite Marie Pelagie Gauthier ont été présents et ont signé avec le déclarant et son épouse.

Le Maire de la commune de Heubécourt, George Geron, a été présent et a signé avec le déclarant et son épouse.

J. Geron






Extrait du registre d'acte de naissance de 1826

n°8 Naissance de Ludovic Hildevert Cahagne

*Aujourd'hui samedi vingt septième jour du mois de mai mil huit cent vingt six à six heures du matin parvenant nous maire de la commune d'Heubécourt canton d'Écos, arrondissement des Andelys, département de l'Eure officier de l'état civil est comparu Jean-Baptiste Cahagne horloger âgé de 37 ans demeurant dans la commune lequel nous a présenté un enfant de sexe masculin né ce jour à une heure du matin, de lui déclarant et de Marie Pélagie Gautier son épouse auquel il a déclaré vouloir donner les prénoms de **Ludovic, Hildevert**.*

Les déclaration et présentation faites en présence de Jean-Baptiste Lefrançois arpenteur géomètre, âgé de quarante six ans et onze mois, et de Georges Féron tisserand en toile âgé de quarante sept ans onze mois, les deux demeurant en cette commune. Nous les père et témoins signe avec nous le présent acte de naissance après qu'il leur a été fait la lecture.

*4 signatures ; Jean Baptiste Lefrançois, Georges Féron,
Jean Baptiste Cahagne et Joachim Béguin*